

GAZETTE DE VARSOVIE

MARDI 13. MARS 1792.

Varsovie le 3. Mars 1792.

Pour rendre hommage à la reconnaissance & à la libéralité envers la patrie, des citoyens qui ont contribué aux armements de la république, nous croyons devoir en donner ici la liste.

Le Roi dépensa en 1780, une somme de 701,491. fls & 11. gr. pour la fonderie & pour d'autres besoins de l'artillerie. En 1791. & 1792. la fabrique royale d'armes de Koziński fournit 310. mousquets, 147. pistolets à l'usage des chasseurs & d'autres armes à proportion, que Sa Maj. fit transporter toutes à l'arsenal de la république. — M. Felix Potocki a offert à la patrie 24. canons de fonte de 3. livres de balles. Il a promis en outre de donner 10,000. fusils. Le prince Czatoryski général de Podolie, a donné deux canons de 12. livres, un de 3, deux de 2. livres & un d'une livre de balles, en tout 9. canons de fonte, auxquels il faut ajouter 26. pièces d'artillerie de différent calibre, 2216. grenades, 4152. boulets & tout ce qui est nécessaire pour le service de ces pièces d'artillerie. — M. Małachowski, Maréchal de la Diète confédérée a donné 12. canons de bronze, de 3. livres de balles. — Le prince Sapieha, général d'artillerie de Lithuanie, a donné 12. canons de fonte, de 3. livres de balles. — M. Potocki palatin de Belz a donné six canons de fonte de 3. liv. de balles. — Les officiers du régiment d'infanterie de la Couronne, dont M. le général-major Wodzicki est chef, ont donné deux canons de fonte de 3. livres de balles & 4. caissons. — M. Dziatynski, chef du régiment d'infanterie de la couronne, a donné 4. canons de fonte de 3. liv. de balles, & 4. caissons. — Le prince Potemkin, seigneur de Szmyla, a donné 2. canons de fonte de 12. liv., 4. de 6. liv., & 6. de trois livres de balles. — L'ordre équestre de Courlande a donné à la république 12. canons de fonte de 6. liv. de balles; & l'Etat tiers du même duché, 12. canons de fonte de 3. liv. de balles. — La maison des princes Sanguszko a donné 111. quintaux de bronze, dont on peut faire 12. canons de 6. livres de balles. — Le maréchal-ferrant de Maryanski a donné deux caissons pour des canons de douze livres de balles. — Le prince Jablonowski, chef d'un régiment, a promis de donner 8. canons de douze livres de balles. — Les villes libres de la Couronne ont promis de donner 12. canons. — M. Polc a promis de donner un canon de 3. liv. de balles. — Le prince Joseph Poniatowski, général-major, commandant de la division de Braclaw & de Kiovie, a fait construire à ses frais, lors du camp sous Braclaw, des pontons de toile dont on a formé un pont sur le Bog, & qu'il a donné à la république. — M. Szulc, banquier a donné 3000. livres de poudre.

Suite des offrandes patriotiques.

Armes pour l'infanterie.

Le duc de Courlande a offert 4,080. carabines. — M. Klopman, capitaine de la garde à pied de la Couronne en a offert 9.

— M. Munkenbek, marchand de Varsovie en a offert 60. — M. Małachowski, Staroste d'Opoczynski en a offert 100.

Carabines de la cavallerie.

M. Czacki, Staroste de Nowogrod en a offert 72. — M. Krasinski, Staroste d'Opinogorski en a offert 140.

Pistolets.

M. Czacki, Staroste de Nowogrod ne a offert 64. paires. — M. Krasinski, Staroste d'Opinogorski en a offert 218. — M. Ossoliński, Staroste de Sandomir en a offert 78.

Sabres.

M. Munkenbek, marchand de Varsovie a offert 60. lames — M. Micolayi Porte Glaive de Varsovie a offert 100. sabres.

Munitions en fer.

M. Małachowski, Palatin de Mazovie en a fait conduire, à l'arsenal 100. quintaux & a promis d'en fournir tous les ans 30 quintaux.

Du plomb.

M. Sołtyk, référendaire de la Couronne en a offert 424. pierres.

AUTRICHE.

Vienne le 15 fevrier. M. Alxinger publie un nouveau journal sous le titre de *l'anti-Hoffmann*, Il contient une critique du journal de Vienne, dont M. Hoffmann est l'auteur, & l'empereur le protecteur. — D'après un ordre du conseil de guerre, 10,000 hommes doivent se tenir prêts à marcher le 4 mars; outre ceux qui sont destinés pour l'Autriche antérieure & Luxembourg. — L'épouse du vicomte de Mirabeau est arrivée ici.

Le prince de Hohenlohe, qui s'est si bien distingué dans la guerre contre les Turcs, arrivé dans cette ville il y a 3 jours, a eu les instructions comme commandant des troupes qui vont se rendre dans l'Autriche-Antérieure. Toutes ces troupes destinées à couvrir nos possessions sont déjà prêtes & n'attendent que le dernier ordre pour se mettre en marche. Mais il n'a guere été possible de faire avec la même promptitude les dispositions nécessaires sur les terres des princes; par où ces troupes doivent passer; & les grands chemins qui depuis quelques jours se trouvent couverts d'un pied de neige, ne leur permettront pas de se mettre si tôt en mouvement. Pour ce qui regarde la guerre entre l'Empire & la France, on doute qu'au cas qu'elle eût lieu; notre cour qui vient de sortir d'une guerre très dispendieuse, voudrât se charger des fraix immenses qu'il lui en coûteroit pour la secourir efficacement.

Extrait d'une lettre écrite de Vienne, en date du 16 fevrier, par un émigré François, à un autre émigré,

... „ C'est avec un cœur navré de douleur, que je vais vous annoncer une nouvelle à la quelle les malheureux fugitifs François, & l'Europe entière ne pouvaient guere s'attendre... Mirbois, porteur plénipotentiaire de la dernière semonce de la soi-disant assemblée nationale au chef suprême de l'Empire; par laquelle

on lui jettait le gant, en le forçant à se décider avant le 10 mars pour la paix ou pour la guerre, vient d'obtenir une réponse telle que ses commettans pouvaient la désirer... Je n'ai pas le courage de vous la transcrire, & vous ne tarderez pas à la voir dans les papiers publics.

Le 27. Février. Le traité d'alliance entre l'empereur & le roi de Prusse est déjà signé & les ratifications en ont été réciproquement échangées. Les articles concernant la constitution & l'indépendance de la république de Pologne, y ont été insérés d'après la convention de Pilnitz, & la détermination à prendre sur les affaires des Pays-bas, est remise à un autre tems... L'archiduc François a paru hier pour la première fois depuis sa maladie, au théâtre... M. Bischofswerder est aujourd'hui attendu dans cette ville.

Vienne le 3 Mars 1792. La tristesse s'est emparée de tous les cœurs sensibles à la nouvelle de la mort de notre monarque chéri. La famille Imperiale, la cour, les habitans de cette capitale sont dans une consternation sans égale. Elle est peinte sur tous les visages. — Ce monarque naquit le 5 May 1747, il prit les rênes du gouvernement du grand Duché de Toscane en 1765 & l'administra pendant 25 ans, jusqu'à la mort de Joseph II. ce fut en 1790 qu'il commença à gouverner les états héréditaires de la maison d'Autriche. Il mourut après avoir régné glorieusement 2 ans & 9 jours, comme souverain des états héréditaires, & un an 4 mois & 20 jours comme chef de l'Empire. Le corps de S. M. J. sera demain transporté dans l'église Paroissiale du chateau impériale, pour y être exposé publiquement. Des couriers ont été envoyés à tous les Ambassadeurs aux cours étrangères, quelques heures après les décès de ce monarque. — Le vice-chancelier de l'empire, prince de Colloredo-Mansfeld, a assemblé conformément aux devoirs de sa charge, le conseil aulique. Sa Majesté François II. a confirmé le jour même de son avènement au trône, tous les fonctionnaires auliques dans leurs emplois, & a donné des ordres pour que toutes les charges des différentes dicasteres & juridictions soyent exercées par les mêmes personnes que ci-devant. — L'impératrice est plongée dans la tristesse la plus profonde: elle a la fièvre & les médecins lui ont ordonné de garder le lit. Elle fit conduire hier, les trois plus jeunes de ses enfants, chez son fils François, aujourd'hui roi de Hongrie & de Bohême. — Le nouveau roi a fait dire au prince de Kaunitz, qu'il espérait qu'il lui donnerait les mêmes preuves d'attachement, que ses prédécesseurs, son oncle & son père, avaient reçues de sa part.

A L L E M A G N E.

Mayence le 18. Février. L' enrôlement pour le régiment de *Witgenstein*, au service des princes français émigrés, continue avec beaucoup de succès dans les environs de *Worms*. Le premier bataillon, de 550. hommes, est déjà complet. Les armes ont été fournies, par l'évêque de *Wurtzbourg*, duc de *Franconie*. Le prince *Maurice de Salm-Kirbourg*, ci-devant au service de *France*, s'est chargé de la levée d'un régiment de hussards pour le service des freres de S. M. *Tres-Chrétienne*.

Oberkirch le 15. Février. Les forces cantonnées dans le grand-bailliage d'*Oberkirch*, sous les ordres de Mr. le prince de *Condé*, consistent en vingt compagnies de gentilshommes ou officiers français, la compagnie étant composée d'environ 60. hommes. — Dix d'infanterie & dix de cavalerie, 1260. hommes. Une compagnie du corps royal d'artillerie, 90. Une compagnie de soi-disant chevaliers de la couronne, 100. Le

régiment de *Berwick*, 700. La légion de *Mirabeau*, 1524. Le régiment de *Rohan*, 300. Ingénieurs, 5. Total, 3979. Dans deux ou trois jours, *Berwick* & la légion de *Mirabeau* doivent partir pour aller du côté de *Worms*. On parle d'un complot qui avoit été fait contre les jours de *Mirabeau* par des soldats de sa légion, & qui a été découvert.

Francfort sur le Main le 21 février. Le Landgrave de Hesse-Cassel a défendu la gazette de Strasbourg, le moniteur & d'autres feuilles démocrates dans ses états. — L'évêque de *Wurtzbourg* a ordonné, que dans le cas, ou il y aurait 2 ou 3 personnes, soit dans les rues ou même dans les maisons, qui parleraient de la révolution française, on les arrêta sur le champ.

Francfort, le 24 février. S. M. l'empereur a écrit de *Vienne*, en date du 3 de ce mois une lettre à Mr. de *Sumerau*, président de la régence de *Fribourg*, & dont voici la teneur: „ Je vous fais savoir, par la présente, que, pour renforcer les troupes dans l'*Autriche-Antérieure*, un corps, tant d'infanterie que de cavalerie, a reçu ordre de s'y rendre le plutôt possible. Ces troupes suffiront, j'espère, pour couvrir ce pais contre toute invasion de la part des Français, & vous pouvez assurer les habitans, en mon nom, que, surveillant avec la même sollicitude paternelle, au bien-être de tous mes sujets en général, j'aurai soin, en tout tems, de défendre & de protéger, de mon mieux, mes fideles sujets des pays antérieurs contre toute attaque hostile.

P A Y S - B A S.

Bruxelles le 24 février. Nous avons vu arriver ici, le 17 de ce mois, 21 officiers Français avec un capitaine & 3 soldats qui ont passé par cette ville pour se rendre à *Liege* & à *Coblence*: Le 20, il en arriva encore six autres qui prirent également la même route. Il arrive depuis quelques jours à *Tournay* beaucoup de canoniers Français déserteurs. — Nous remarquons encore beaucoup de mouvemens parmi nos troupes, malgré la rigueur de la saison. Nous avons vu arriver ici, le 19, un escadron de dragons de *Wurtzbourg* qui sont venus de *Gand* & qui repartirent le lendemain pour *Louvain*. Les députés de la *Flandre* sont arrivés ici le 20. Outre l'escadron de dragons dont nous avons parlé il est encore arrivé ici, le 21, un détachement de *Hulans*, escorté par un officier & 9 hussards; ils furent suivis, le lendemain 22, par un bataillon de chasseurs du corps franc d'*Odonell* qui sont partis aujourd'hui pour leur destination.

Les émigrés ont dépêché à Londres Mr. *Morris*, avec ordre de traverser M. de *Talleyrand* dans sa négociation. Ils doivent même, pour fortifier les mesures de M. *Morris*, de toute l'influence d'un caractère vraiment diplomatique, faire envoyer à Londres M. de *Moutier*, en qualité de ministre plénipotentiaire. Mais avec quelque habileté qu'ils puissent engager le gouvernement d'Angleterre à entrer dans la coalition armée des puissances, on peut assurer d'avance & sans crainte de se tromper, que les vues de cet empire sont très-éloignées du rôle qu'on prétend lui faire jouer. Le cabinet de *Saint-James* connaît trop bien les projets & les moyens de la politique européenne; il est trop éclairé sur les véritables sources de la richesse & de la grandeur Britannique, pour s'exposer à en tarir la source par une adjonction temporaire qui, en supposant qu'elle fût adoptée par le ministre, serait étouffée à l'instant même par indignation nationale?

H O L L A N D E.

La Haye le 25. Fév. Les états général ont accordé les mêmes subsides cette année, que pour l'année passée. — Les états de *Hollande* & de *Westfise*, après avoir résolu la continuation des

impôts publics sur le même pied que l'année dernière, se sont séparés jusqu'à une nouvelle convocation, qu'on croit devoir se fixer au 6 Mars. — La frégate de guerre, *l'Amazone*, à bord de laquelle se trouve la commission du gouvernement pour examiner l'état de l'administration des colonies *Hollandoises aux Indes-Orientales*, ayant été battue par des tempêtes & des vents continuels, a été obligée d'entrer à *Lisbonne* pour se réparer & ne sera en état de remettre en mer que vers la fin du mois prochain.

ANGLETERRE.

Londres le 14. Février. Le traité conclu avec le Landgrave de Hesse-Cassel étant expiré, le subside annuel de 36,000. liv. sterl. ou 1,440,000 fl. de Pol. qui lui étoit payé pour l'entretien de 12,000. hommes, sera une épargne pour le public. D'après le plan de Mr. Pitt, le service de la marine fera, l'année prochaine, de 2000. hommes au-dessous de ce qu'il étoit l'année dernière. — Par la réduction projetée dans l'armée, il y aura une épargne de 4 mille liv. sur chaque régiment; par le moyen de cet arrangement, les colonels perdront sur l'habillement, & les capitaines sur les non effectifs; mais il sera passé à ces derniers un dédommagement de 20 liv. par an. — Tout le monde fait que le prince de Galles fait des dépenses excessives; que le parlement lui a déjà voté une somme considérable pour payer ses dettes, & que M. Pitt a perdu de sa popularité en s'intéressant à lui. S. A. R. continue toujours à augmenter ses dépenses, & le Roi, quoique très-irrité de son inconduite, vient d'avoir avec M. Pitt une conversation à ce sujet, & lui a fait entendre qu'il fallait, pour la seconde fois, avoir recours à la chambre des communes. M. Pitt a refusé cette fois de s'en occuper, & a offert, sur le champ, sa démission. Cependant, quelques heures après, en ayant parlé à la reine. S. M. rappella le ministre, & consentit à payer les dettes du prince.

Londres le 17 février. On fait beaucoup de spéculations sur les assignats, & les agioteurs pour les faire baisser de plus en plus, renouvellent sans cesse le bruit d'une contre-révolution. Ils savent que les papiers de l'Amérique, qui étoient entièrement tombés, ont aujourd'hui la valeur de l'argent, & que les effets sur les dettes de l'Amérique qui ne donnaient autrefois que 3 pour cent d'intérêt, ont tellement haussé, qu'on les paye actuellement 120 L. Ils présumant qu'il en fera de même des assignats.

ESPAGNE.

Extrait d'une Lettre de Madrid du 6. Février.

„M. le Duc de la *Vauguion*, ancien Ambassadeur de France, qui est toujours ici comme simple particulier, non pas cependant comme entièrement étranger aux affaires de sa patrie, reçut il y a huit jours un courrier des princes François émigrés: Il eut ensuite une conférence avec le premier ministre d'état, M. le comte de *Florida-Blanca*; & il doit avoir renvoyé les réponses à ces dépêches par *Barcelone*. L'on a aussi vu depuis peu à *Aranjuez*, mais seulement pour quelque peu de tems, l'ancien lieutenant-général comte de *Lautrec*, récemment venu de *Barcelone*, où il s'est tenu depuis longtems: il eut également une entrevue avec Mr. le comte de *Florida-Blanca*, & revint ensuite à *Madrid*, où depuis il se tient *incognito*. Rien ne transpire de positif touchant l'objet de leurs entretiens.

FRANCE.

Paris, le 22 Février. Il est parti, avant-hier, quatre mille hommes de la garde nationale *Parisienne*, pour aller dissiper, dans le diocèse de *Noyon*, l'attroupement de dix mille payfans, qui s'opposent à la circulation des grains.

Strasbourg le 25. février. Le général Luckner a reçu hier matin un courrier de Paris, il partira incessamment avec Mr. de Valence pour se rendre dans cette ville, d'où ils doivent retourner ici dans huit jours. Mr. de la Fayette doit s'être aussi rendu à Paris.

On assure que M. de Cazalès est rentré en France: quelques personnes veulent même qu'il soit à Paris. Il revient de Londres, où il a vu l'ouverture de la session actuelle du parlement. On a observé, à cette occasion, que le prince de Galles avait parodié, à l'égard de M. de Cazalès, l'exemple donné par le monarque prussien à l'égard de Monsieur Heymann. L'héritier de la couronne d'Angleterre a fait aussi à M. de Cazalès l'accueil le plus distingué, & l'a conduit dans sa voiture au parlement. Dans la tribune ou galerie de la chambre des communes, le ci-devant législateur français s'est trouvé placé entre M. le prince de Galles & M. le duc d'York.

Extrait d'une lettre de Marseille du 4 Février.

Au moment où l'on menaçoit à Paris les magasins de sucre, sous le prétexte d'accaparement, notre club retentissoit de déclamations ardentes sur le même sujet. A la suite de ces tumultueuses délibérations, il parut des affiches anonymes dans lesquelles on ordonnait aux négocians de baisser le prix des denrées coloniales & de divers objets de consommation, sous peine de voir leur personne outragée & leurs magasins pillés. L'alarme se répandit dans la ville, & personne n'osait faire entendre la voix de la justice & de la raison. — Tout-à-coup les porte-faix, dont le nombre à Marseille excède quatre mille, & qui se font fait une réputation méritée de courage & de loyauté, s'assemblèrent à la plaine Saint-Michel; & là, considérant que l'existence de leur famille repose sur la tranquillité publique & la sécurité du commerce, ils députèrent au club pour lui annoncer: „que si l'on dénonce dans son sein un seul négociant, dès le lendemain le dénonciateur sera pendu; que si l'on pille un seul magasin, dès le lendemain le président du club sera cloué à la porte du magasin pillé.” Cette énergique & courte remontrance a produit un effet rapide. Vainement on a tenté de détacher les porte-faix des commerçans, & de ranimer une ancienne & funeste division entre ces deux classes de citoyens; les porte-faix ont transporté leurs femmes, leurs enfans, tout ce qu'ils ont de plus cher dans les maisons des négocians, & leur ont fait sentir, par cette démarche simple & touchante, jusqu'à quel point on pouvait compter sur leur inaliénable dévouement. — Le commerce a repris son activité; la paix regne, & l'arrivée de plusieurs vaisseaux des colonies a fait baisser un peu le prix excessif du sucre & du café.

ASSEMBLEE NATIONALE LEGISLATIVE.

PREMIERE LEGISLATURE.

Séance du Samedi 18 Février. Un de MM. les secrétaires fait lecture d'une lettre du directoire du département de l'Ardeche, qui annonce qu'il s'est formé dans ce département des rassemblemens dirigés par des prêtres & des ci-devant nobles, & que ces mal intentionnés ont fait des magasins d'armes & de munitions. — Plusieurs membres observent que les dernières lettres arrivées des départemens méridionaux annoncent les mêmes mouvemens. — On fait lecture d'une lettre de M. Gony d'Arce, ainsi conçue: — „J'étais fonctionnaire public: je suis chargé d'une mission du gouvernement. J'ai appris qu'une dénonciation a été faite contre moi à l'Assemblée nationale, qu'elle y a été beaucoup applaudie &

qu'on l'a renvoyée au Comité de surveillance, où elle restera sans doute enlevée comme tant d'autres. Ma réputation n'en sera pas altérée. Je redoublerai de modération & de zèle dans l'exécution des ordres très-constitutionnels que j'ai reçus du roi, & je viendrai ensuite offrir mon respect à l'Assemblée nationale, mes hommages au roi, mes actions aux tribunaux, mon mépris aux calomnieux, ma tête, s'il le faut, à mes ennemis, &c.

Signé, le général Gouy, employé à Noyon.

Le ministre de l'intérieur a rendu compte de la situation du royaume depuis son administration. Les troubles qui se multiplient chaque jour, lui ont paru être occasionnés par les inquiétudes du peuple sur l'état des subsistances, & par les obstacles qu'éprouve leur circulation dans diverses parties du royaume. — Il a présenté ensuite quelques réflexions sur les sociétés patriotiques qui, dit-il, peu d'accord avec les circonstances, entravent quelquefois où rivalisent les autorités constituées, & ne paraissent point abandonner ce système de dissolution nécessaire lorsque l'ancien édifice existait encore. — Son rapport a été terminé par le tableau des malheurs suscités dans beaucoup de départemens, d'un côté par les prêtres réfractaires & fanatiques, de l'autre, par les prêtres assermentés & persécuteurs. — *Le ministre de la guerre.* Vous avez décrété que je vous rendrais compte de la situation des frontières qui avoisinent l'Espagne & la Sardaigne. L'état des troupes se monte à 16,894. hommes de ligne, 11,880. volontaires nationaux, & 480. hommes à cheval. Tel est le tableau de nos moyens de défense dans cette partie du royaume. — L'Assemblée nationale, après avoir entendu le rapport de son Comité de l'ordinaire des finances, voulant assurer l'achèvement du Panthéon français, consacré par l'Assemblée constituante, à la mémoire des grands hommes qui auront servi la patrie & la liberté, décrète :

1^{mo}. Que la somme de - 1,469,478 l. 11 s. 10 d. formant avec celle de - - - 50,000 décrétée le 24 de mois, pour les travaux de cet édifice, pendant le mois de janvier, celle de - - - 1,519,478 11 10. montant du devis estimatif des travaux d'achèvement présenté par le directoire du département de Paris, sera versée, aux époques ci-après indiquées, par la trésorerie nationale, dans la caisse du receveur que désignera le département.

2^{do}. Que cette somme de 1,469,478 liv. 11. s. 10. d. sera payée par la trésorerie nationale, à raison de 50. mille livres par mois, pendant 29 mois consécutifs : & de 19,478 liv. 11 sous 10 den. le 30^e mois, sur les ordonnances du ministre de l'intérieur, qui en rendra compte à l'Assemblée nationale.

3^{io}. Cette somme sera employée à l'achèvement du Panthéon français, sous la surveillance & la responsabilité du directoire du département de Paris, qui rendra compte, chaque mois, au ministre de l'intérieur, du progrès des travaux, & des dépêches qui auront été faites.

AMÉRIQUE.

On a reçu à Philadelphie la nouvelle de l'acceptation de la constitution française par le roi, avec la joie la plus vive. A Bolton, il y a eu des illuminations & des rejoissances publiques : à Baltimore, toute la ville s'est empressée de prendre part à la célébration de cet événement, fêté par une société de français, le consul à leur tête. Des décharges de canon se firent entendre pendant toute cette belle journée, qu'on termina par un feu de joie, au milieu des acclamations de la multitude.

POPULATION DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

DISTRICTS.	Males blancs libres de 16 ans & au- dessus.	Males blancs libres au-des- sous de 16 ans.	Femelles blanches li- bres de tout âge.	Toutes autres per- sonnes li- bres.	Esclaves.	Total.	Membres dans la chambre des représentans au congrès.	Fractions.
* Vermont	—	—	—	—	—	85,000	2	21,822
New-Hampshire	36,086	34,851	70,160	630	158	141,805	4	—
(Maine	24,384	24,748	46,870	538	—	96,540	—	—
(Massachusetts	95,453	87,289	190,582	5463	—	378,787	15	25,327
Rhode-Island	16,019	15,799	32,652	3507	948	68,825	2	8477
Connecticut	60,523	54,403	117,448	2808	2764	237,946	7	27,393
New-Yorck	83,700	78,122	152,520	4654	21,324	340,120	11	1590
New-Jersey	45,251	41,416	83,287	2762	11,453	184,139	5	29,556
Pensylvanie	110,788	106,948	206,563	6527	3737	434,373	14	12,879
Delaware	11,783	12,143	22,384	3899	8887	59,094	1	25,540
Maryland	55,915	51,339	101,293	8043	103,036	319,728	9	8514
(Virginie	110,936	116,135	215,046	12,866	292,627	747,610	—	—
(Kentucky	15,154	17,057	28,922	114	12,430	73,077	20	9263
Caroline du Nord	69,988	77,506	140,710	4975	100,572	393,751	11	23,523
* Caroline du Sud	—	—	—	—	—	240,000	6	—
Georgie	13,103	14,044	25,739	398	29,254	82,548	2	10844
Totaux	749,083	731,800	1,433,778	57,184	587,200	3,883,943	112	—
* Territoire du Sud-Ouest	—	—	—	—	—	30,000	—	—
* Territoire du Nord-Ouest	—	—	—	—	—	5000	—	—
Total général	—	—	—	—	—	3,918,943	—	—